

Intervenants Séances Plénières

Catherine AZOULAY Professeur de Psychologie clinique, Laboratoire *Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse* (PCPP - EA 4056), Institut de Psychologie, Université de Paris

François-David CAMPS Maître de conférences en Psychopathologie et psychologie clinique, *Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique* (C.R.P.P.C. - EA 653), Institut de Psychologie, Université Lumière Lyon 2

Marie-Claude CASPER Maître de conférences HDR en Psychologie et psychopathologie cliniques, Laboratoire *Subjectivité, Lien Social et Modernité* (SULiSoM - UR 3071), Faculté de Psychologie, Université de Strasbourg

Georges GAILLARD Professeur de Psychologie clinique et Formation en Situation Professionnelle, *Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique* (C.R.P.P.C. - EA 653), Institut de Psychologie, Université Lumière Lyon 2

Mélanie JACQUOT Maître de conférences en Psychologie et psychopathologie cliniques, Laboratoire *Subjectivité, Lien Social et Modernité* (SULiSoM - UR 3071), Faculté de Psychologie, Université de Strasbourg

Claire METZ Maître de conférences HDR en Psychologie clinique, Laboratoire *Subjectivité, Lien Social et Modernité* (SULiSoM - UR 3071), Faculté de Psychologie, Université de Strasbourg

Céline RACIN Maître de conférences en Psychologie clinique et psychopathologie, Laboratoire *Subjectivité, Lien Social et Modernité* (SULiSoM - UR 3071), Faculté de Psychologie, Université de Strasbourg

Pascal ROMAN Professeur de Psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, *Laboratoire de recherche en psychologie des dynamiques intra- et intersubjectives* (LARPsyDIS), Institut de Psychologie, Université de Lausanne (Suisse), Président de la Société du Rorschach

Hélène SUAREZ-LABAT Docteure en psychopathologie et psychologie clinique, Membre associée au Laboratoire *Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse* (PCPP - EA 4056), Institut de Psychologie, Université de Paris

Anne THEVENOT Professeure de Psychopathologie clinique, Laboratoire *Subjectivité, Lien Social et Modernité* (SULiSoM - UR 3071), Faculté de Psychologie, Université de Strasbourg

« Crise(s) » et processus de changement

De la « crise d'adolescence » à la « crise de la vieillesse » en passant par la « crise du milieu de la vie » ou encore celle « du mid vide », le cours de l'existence de l'individu semble marqué par des moments qui, au regard des représentations sociales, révéleraient un moment bruyant d'agitation certaine. Il en va ainsi de la « crise de la quarantaine » susceptible de qualifier le départ soudain d'un quadragénaire pour réaliser une réorientation professionnelle. *A contrario*, l'adolescent qui « ne ferait pas sa crise » serait suspecté de tarder un peu à quitter l'enfance. Mais de quelle(s) réalité(s) viendrait rendre compte ce terme de « crise » ? Qu'un adulte dise d'un adolescent qu'« il fait sa crise » ne vient-il pas signifier quelque chose de la façon dont ce qui se joue pour lui est accueilli ? Ne serait-ce pas déjà lui donner un sens particulier ? De plus, si la crise concerne au premier plan le sujet, qu'en est-il de la mise à l'épreuve de la qualité et de la solidité des enveloppes familiales (et du couple le cas échéant) ? Qu'en est-il également de la capacité des collectifs à accueillir et contenir les mouvements de déstabilisation voire de désorganisation de certains de ses membres, possiblement submergés dans leurs possibilités d'élaboration ? Qu'est-ce qui alors fait « crise », pour qui et dans quel contexte ? Des lors, ce colloque propose de mettre en question la pertinence de la notion de « crise » en interrogeant tout à la fois la *réalité* de ce qui est qualifié ainsi et son rapport à la *normalité*. Ce colloque sera ainsi l'occasion d'examiner le contexte, silencieux ou bruyant – en lien par exemple avec des événements, souvent inattendus, comme la maladie ou la perte d'un proche – dans lequel la « crise » intervient. Il permettra également d'analyser la pluralité des formes de la « crise », qu'il s'agisse de signaler par cette dénomination un moment de *passage* ou de désigner un moment de *rupture* dans l'existence. Cette perspective nous amènera à interroger l'exigence et la possibilité de mise au travail imposée au psychisme pour traiter la déstabilisation provoquée. Dans quelles mesures la qualité des processus impliqués dans la « crise » pourrait-elle révéler celle du travail psychique antérieur ? Ces processus pourraient-ils introduire également des occasions nouvelles de reprise des conflits essentiels à la vie ? Quelles sont les conditions favorisant la possibilité de mobilisation de mécanismes permettant à la fois le changement et la continuité ? Par conséquent, repérer les opérateurs dynamiques dont dépendent les opportunités de dégageant trouvées dans ces situations de « crise » est essentiel, notamment pour identifier le poids que prendront dans le fonctionnement psychique les procédés élaboratifs ayant un effet mutatif et les procédés défensifs mis au service d'une adaptation mimant la (pseudo)normalité. Saisir l'éventail des conduites psychiques d'un sujet et examiner les indices de changement grâce aux méthodes projectives conduira à identifier les fragilités et les ressources psychiques du sujet comme indices de ses potentialités de changement.



Colloque organisé par

la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de Langue Française et le laboratoire *Subjectivité, Lien Social et Modernité* (SULiSoM – UR 3071) de la Faculté de Psychologie de l'Université de Strasbourg

avec le soutien de la Commission recherche de la Faculté de Psychologie de l'Université de Strasbourg

« Crise(s) » et processus de changement



Samedi 29 mai 2021

Colloque en visioconférence

Commission **Recherche**

Psychologie

Université de Strasbourg

Faculté de **psychologie**

Laboratoire **subjectivité, lien social et modernité** SULiSoM

Université de Strasbourg

Comité Scientifique

Marie-Frédérique Baqué, Marie-Claude Casper, Mélanie Jacquot, Claire Metz, Céline Racin, Pascal Roman, Hélène Suarez-Labat et Anne Thevenot

Bureau de la Société du Rorschach et des Méthodes

Projectives de Langue Française

Présidente d'honneur : Catherine Chabert (Paris)

Président : Pascal Roman (Lausanne, Suisse)

Vice-présidentes : Magali Ravit (Lyon) et Hélène Suarez-Labat (Paris)

Secrétaire générale et secrétaires adjoints : Céline Racin (Strasbourg), Pierre-Justin Chantepie (Paris) et Clara Halley (Paris)

Trésorière et trésorière adjointe : Maia Guinard (Paris) et Caroline Hurvy (Paris)

Rédacteur en chef de la revue *Psychologie clinique et projective* : Jean-Yves Chagnon (Paris)

La Société Française du Rorschach a été fondée en 1950 par Cécile Beizmann, Daniel Lagache et Jean Dublineau. Elle est devenue en 1987 la **Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de Langue Française** car plusieurs de ses membres, francophones, habitent hors de France (Algérie, Belgique, Canada, Espagne, Italie, Japon, Liban, Portugal, Suisse, Turquie).

Après avoir, dans les premiers temps, œuvré à élaborer les outils projectifs en validant leurs fondements théoriques, et à organiser leur enseignement au sein des universités, la Société privilégie aujourd'hui les échanges et mises en perspectives liés aux avancées conceptuelles et aux cliniques contemporaines.

Ses membres sont des psychologues qui utilisent les épreuves projectives dans leur activité clinique, leur activité de recherche, soucieux de se former toujours plus avant et d'être informés de l'actualité scientifique. Les colloques et les congrès qui sont organisés mettent de fait l'accent sur l'articulation des théories, des méthodes et des pratiques des épreuves projectives auprès des enfants, des adolescents et des adultes, notamment dans les champs de la psychopathologie, de la psychologie scolaire, de l'aide à la réflexion diagnostique et thérapeutique, en institution ou en libéral, de la clinique des variations du normal aux troubles graves nécessitant des prises en charge longues.

Praticiens de terrain, enseignants-chercheurs, étudiants en psychologie échangent ainsi sur les modèles d'interprétation des épreuves projectives, les questions, les difficultés et les opportunités qui sont celles de leurs pratiques cliniques. Ils veillent ensemble à défendre la pratique du Rorschach et des autres méthodes projectives, et s'opposent à leur diffusion et leur vulgarisation abusives dans un souci de respect éthique à la fois du cadre de leur usage et des personnes rencontrées.

N'hésitez pas à nous contacter pour adhérer à la Société :

Contact : secretariat.societe.rorschach@gmail.com

MATINÉE

8h30 Accueil des participants

9h Ouverture - Allocution par **Pascal Roman**, Président de la Société du Rorschach. Introduction par **Mélanie Jacquot** et **Céline Racin**, Maîtres de conférences au laboratoire SULISOm.

9h30 - 11h SEANCE PLENIERE

Président de séance : **Pascal Roman**

Discutante : **Anne Thevenot**

9h30 - Marie-Claude Casper : La notion de « crise » et ses réalités, quelques réflexions...

10h - Georges Gaillard : Crise et mutations dans l'hypermodernité

10h30 - Discussion

11h15 - 13h TABLES RONDES

TABLE RONDE 1 : Problématiques adolescentes
Discutant : *Jonathan Nicolas*

TABLE RONDE 2 : Expériences du corps
Discutant : *Karine Guentche*

TABLE RONDE 3 : Au fil de la vie...
Discutant : *Cécile Bréhat*

TABLE RONDE 4 : Agirs violents
Discutant : *Nadine Bahi*

APRÈS-MIDI

14h15 - 16h SEANCE PLENIERE

Présidente de séance : **Hélène Suarez-Labat**
Discutante : **Claire Metz**

14h15 - Catherine Azoulay : L'adolescence aujourd'hui : de la crise au processus. Essai d'une compréhension clinique (approche projective)

14h45 - François-David Camps : Entre « crise » et « chronicité » : apport des méthodes projectives à la compréhension des processus de changement dans les psychoses dissociatives

15h15 - Discussion

16h Conclusion de la journée

11h15 - 13h TABLES RONDES

TABLE RONDE 1 : Problématiques adolescentes

1. Yusra Ben Fairza : *Parris Ados : Crises et changements auprès des Mineurs Non Accompagnés*

2. Michael Chooron et Maeva Wullaume : *Crise et évolutions : utilisation des méthodes projectives pour appréhender les évolutions d'un adolescent présentant un autisme.*

3. Marie-Elaine Guillet-Nicaisse : *Processus de narration et activité de réécriture à l'adolescence. Apport des épreuves projectives en test-retest après une psychothérapie à médiation numérique.*

TABLE RONDE 2 : Expériences du corps

4. Margaux Bouteloup, Rose-Angélique Belot, André Marriage, Magalie Bonnet et Fabrice Vuillier : *Accès à la grand-maternité et remaniements psychiques au Rorschach chez une patiente migraineuse : quelle crise et quels processus en jeu ?*

5. Jean-Baptiste Marchand : *Le recours aux tests projectifs dans la clinique des non-congruences de genre : entre abstraction et figuration de la différence des sexes, les exemples transsexuels et transgenres.*

6. Daria Druzhinenko-Silhan : *La fragilité qui ne se voit que par sa projection.*

TABLE RONDE 3 : Au fil de la vie...

7. Maria-Alejandra Fernandez et Pascal Roman : *Le recours aux méthodes projectives dans le cadre de l'évaluation de l'adaptabilité psychique de l'enfant.*

8. Pierre-Justin Chantepie : *Du pubertaire au devenu adulte : crise dans la temporalité et processus de changement repérés aux épreuves projectives du Rorschach et du TAT.*

9. Mathilde Pointurier, Rose-Angélique Belot, Denis Mellier et Pascal Roman : *Le processus de matenité à l'épreuve du Rorschach : de l'archaïque à la symbolisation. Analyse comparative de 4 protocoles de Rorschach lors du devenir-mère.*

TABLE RONDE 4 : Agirs violents

10. Justine Césari, Rose-Angélique Belot, Houari Mardi et Priscilla Coutelier : *Violence conjugale et remaniements psychiques au Rorschach.*

11. Romain Gady : *Violences sexuelles et inhibition à l'adolescence : le masculin en crise ?*

12. Mina Hamifi et Pascal Roman : *L'agir violent hétéro-adressé à l'adolescence : les aléas de la transmission transgénérationnelle et la symbolisation catastrophique.*

Renseignements et inscriptions :

<https://rorschach-strasbourg-2021.fr/>

Tarifs :

- Plein tarif : 50 €

- Tarif étudiant UDS : gratuité (sur justificatif)

- Tarif réduit (étudiants hors UDS, personnes retraitées, en recherche d'emploi, allocataires RSA) : 20 €

Il n'y aura pas de remboursement en cas de désinscription moins de 24 heures avant le jour J.